

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 78 (1969)
Heft: 7

Artikel: Le Croissant-Rouge turc
Autor: Asar, Nihat
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-684062>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Bosphore vu de la rive européenne avec, à gauche le Palais de Dolmabahçe où le Président de la République a donné le 6 septembre une réception aux délégués participant à la XXI^e Conférence internationale de la Croix-Rouge.



L'hôte de la XXI^e Conférence internationale de la Croix-Rouge :

le Croissant-Rouge turc

La Société du Croissant-Rouge turc est au service de l'humanité depuis plus d'un siècle. Symbole de l'assistance sociale et de l'entraide humanitaire, elle n'a cessé, dès sa fondation, de secourir, en temps de paix et en temps de guerre, les victimes des catastrophes et tous ceux qui souffrent.

Elle fut fondée en 1868, sous le nom de «Société Ottomane pour l'aide aux Blessés Militaires» par le Dr Abdullah Bey, le Dr Kirimli Aziz Bey, le Dr Marko Pasa et le commandant en chef des Armées ottomanes, Ömer Pasa. L'acte de fondation fut signé le 11 juin 1868, et l'on en donna alors connaissance au CICR, à Genève, ainsi qu'aux Sociétés sœurs.

Par deux fois elle changea de nom. Le 14 avril 1877, elle devenait la «Société du Croissant-Rouge ottomane». Enfin, en 1923, elle prenait le nom qui est le sien aujourd'hui: «Société du Croissant-Rouge turc». C'est après la proclamation de la Constitution, le 23 juillet 1908, que la Société apparaissait beaucoup plus active et qu'était créé, le 21 avril 1911, le premier Comité féminin. Quelques années plus tard, le 13 septembre 1925, sa Direction générale était transférée d'Istanbul à Ankara.

Durant la guerre de Tripolitaine, le Croissant-Rouge a dirigé avec succès

les hôpitaux de Giryan, Humus et Bengazi. Lors de la guerre balkanique, de la Première Guerre mondiale et de la guerre d'Indépendance turque, il a rendu des services immenses aux blessés et, d'une manière générale, aux victimes de la guerre.

Il s'occupe activement à résoudre les problèmes sanitaires du pays et a pris part à la campagne menée, par le gouvernement, pour lutter contre les maladies contagieuses. De plus, il se tient toujours prêt à secourir les victimes des catastrophes, dans le monde entier, et à intervenir afin d'alléger leurs souffrances.

Fort de 635 sections installées en divers lieux du pays, il possède sept centres de transfusion sanguine, une école d'infirmières, plusieurs camps de jeunesse, des postes de premiers secours, des dépôts centraux et des centres de transit. Il intervient à la fois dans le domaine social et médico-social. Avec ses séminaires de premiers secours, ses volontaires, ses services de soins aux malades à domicile, ses centres d'hygiène infantile, il s'est assuré le concours d'un grand nombre de personnes qui travaillent ainsi sous le signe du croissant rouge.

Les étudiants dont la santé est fragile et qui sont sans ressources peuvent profiter des camps d'été

situés au bord de la mer et à la montagne, où ils se reposent et se préparent à devenir des futurs membres de la Société.

En plus des six centres de transfusion sanguine qui fonctionnent aujourd'hui, un nouveau centre, dont la construction vient d'être achevée, a été inauguré dans la province de Zonguldak. On a créé un laboratoire pour la fabrication des produits dérivés du sang humain, et les indications et recommandations des spécialistes de la Croix-Rouge suisse furent très utiles à cette occasion. Durant le conflit indo-pakistanaïsi ainsi qu'à Chypre, la Société, afin d'aider les victimes, envoya immédiatement sur place des médecins, des infirmières, des médicaments, des vivres et des instruments chirurgicaux. Lors du tremblement de terre qui eut lieu, en 1966, dans les provinces orientales de la Turquie, la Société intervint avec succès, et elle put compter sur l'assistance des pays voisins et de nombreuses Sociétés de la Croix-Rouge, du Croissant-Rouge et du Lion-et-Soleil-Rouge. Nous espérons qu'un jour l'humanité entière pourra vivre en paix grâce à l'effort commun des cent six Sociétés nationales, dont plusieurs sont aujourd'hui centenaires.

Nihat ASAR, Directeur général adjoint du Croissant-Rouge turc